

2^{ÈME} DIMANCHE D'AVENT / B / 7-12-2014

Is 40,1-5.9-11 / 2P 3,8-14 / Mc 1,1-8

« *Nous savons qu'il existe une triple venue du Seigneur : dans Sa première venue, Il a paru sur terre et vécu avec les hommes* » ; « *lors de Sa dernière venue, toute chair verra le salut de notre Dieu* » ; « *la venue intermédiaire est cachée, les élus seuls la voient au fond d'eux-mêmes* » (St Bernard de Clairvaux, homélie pour l'Avent). Ce 2^{ème} dimanche de l'Avent, marqué par la figure de saint Jean-Baptiste, nous invite à préparer cette *triple venue du Seigneur*.

« *Il est venu d'abord dans la chair et la faiblesse* » (St Bernard) : Noël, que nous préparons en ce temps liturgique de l'Avent, est passé largement inaperçu des contemporains de Marie et de Joseph... Quelle leçon que cette naissance obscure et pauvre, connue seulement de quelques bergers et de mages étrangers ! Jésus n'a pas choisi de naître dans une situation aisée, même s'Il était de très bonne famille, héritière de la royauté de David ! Il S'est fait pauvre parmi les pauvres, et c'est ainsi qu'Il nous sauve : non pas de l'extérieur, mais au sein même de notre faiblesse, de notre misère, de nos tentations mêmes. Il est venu dans notre chair, assumant ainsi notre humanité, si belle et si douloureuse, si semblable au Créateur et si capable de s'en séparer : Il Se fait l'Un de nous, totalement, sans réserve, sans conditions, sans défense, sans assurance oserais-je dire ! Et pourtant, saint Marc ouvre son Evangile en écrivant : « *Commencement de l'Evangile de Jésus Christ, Fils de Dieu* ». Rien de moins ! Cette naissance, dans la nuit de Bethléem, est la venue du Christ parmi nous, Son premier avènement. Que l'Avent nous rende attentifs à la joie apportée à tous par cette Bonne Nouvelle de la venue du « *Christ, Fils de Dieu* ».

« *Il viendra dans la gloire et la majesté* » (St Bernard) : les Evangiles de ces derniers dimanches nous ont suffisamment avertis ! Notre histoire est vouée à prendre fin, elle est donc orientée vers un achèvement, un but, une Personne qui lui donne déjà tout son sens et qui Se manifesterà à tout l'univers, le faisant ainsi entrer dans une dimension nouvelle, dans Sa propre vie éternelle. Dieu, qui a tout créé et qui crée toutes choses en continu, veut tout sauver : Il nous révèle, dans les Ecritures, ces vérités de foi pour que nous puissions savoir d'où nous venons et où nous allons, nous préparant ainsi à accueillir une vie divine largement offerte mais pas automatique, un Amour totalement gratuit mais exigeant, une Vérité absolue qui appelle une adhésion et une réponse sincères et persévérantes. La 2^{ème} épître de Pierre le redit encore : « *il viendra, le Jour du Seigneur, comme un voleur ; en ce jour, la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* ». Notre Avent veut aussi nous préparer à la mort, c'est-à-dire à la vie pour toujours avec Dieu pour ceux qui auront dit oui à Son amour, à Sa Parole, à Ses commandements.

« *Dans l'entre-deux, Il vient en esprit et puissance* » ; « *les élus seuls voient [cette venue] au fond d'eux-mêmes, et ils sont sauvés* » (St Bernard) : ne cherchons pas ailleurs que dans notre vie ordinaire le lieu où Dieu peut et veut nous sauver en donnant Sa présence, en réalisant, déjà, Sa venue, Son avènement. Isaïe l'annonçait : « *une voix crie : "dans le désert, frayez le chemin de YHWH, dans la steppe, aplanissez une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissées, que les lieux accidentés se changent en plaine et les escarpements en large vallée* ». Le désert peut donc devenir lieu où Dieu passe ; les montagnes de notre orgueil, les ravins de notre égoïsme et de nos négligences peuvent donc être nivelés pour que Quelqu'un puisse nous visiter. Notre conversion est possible puisque Dieu suscite sans cesse de nouveaux moyens pour la provoquer (« *Jean le Baptiste fut dans le désert, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés* ») ; notre sainteté est au bout de la route (« *Lui vous baptisera avec l'Esprit Saint* »), et donc elle est attendue par Dieu. Qu'elle est belle, l'attente de Dieu à notre égard ! Elle nous redit Son amour, exigeant mais fidèle ; elle crie à nos oreilles saturées par la rumeur du monde que Dieu ne Se décourage jamais, ne Se résigne jamais à nos absences, à nos refus, à nos impasses : « *voici que j'envoie mon messenger en avant de toi pour préparer ta route* ».

Dieu vient, est-Il vraiment attendu ? Que faisons-nous pour faire grandir cette attente ? Que faisons-nous pour répondre à Son attente ? Dieu vient pour tous, spécialement les plus petits, isolés, désespérés, abandonnés... C'est là aussi qu'Il nous attend.